

Plecotus est le
Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de **Natagora - Aves** asbl.



natagora

Rue du Wisconsin, 3
5000 Namur
Tél : 081/830 334
Fax : 081/830 571
plecotus@natagora.be

Numéro 39
Octobre -
Novembre 2006

Belgique - Belgique
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

Sommaire :

- 1° Editorial (pg. 1)
- 2° Instant Inoubliable (pg. 2)
- 3° Comptage des petits rhino à Modave (pg. 3)
- 4° La rage des chiroptères (pg. 4)
- 5° Le coin Plecobruux (pg. 6)
- 6° Bilan de la NEC (pg. 7)
- 7° Découverte de deux colonies d'Oreillard (pg. 10)
- 8° Le canal de Bernistap (pg. 11)
- 9° Rubrique Insolite (pg. 12)
- 10° Agenda (pg. 12)

Editorial

par Frédéric Forget

**NEC : 4400 personnes,
une réussite réelle ou relative ?**

Avec plus de 4.400 personnes participantes, la Nuit Européenne des Chauves-Souris représente certainement la plus importante manifestation nature de région francophone. Cette année, 45 sites sensibilisaient le public à la problématique des chauves-souris. En outre, le bien fondé de notre cause est maintenant reconnu publiquement, puisque c'est le Prince Laurent lui-même qui a officiellement lancé l'édition 2006 de la nuit des chauves-souris et que nous avons eu ce 26 août les honneurs des JT de la RTBF et de RTL-TV1. Ce résultat exceptionnel est dû sans conteste à la passion de tous les organisateurs, car nous étions plus de 150 à encadrer, sensibiliser et enthousiasmer le public ce soir-là. Sous ce point de vue, OUI c'est une très belle réussite.

Par contre, si l'on se place dans le contexte global de l'événementiel, notre manifestation est toute petite. Par exemple, durant le même week-end, Villers-la-Ville a accueilli pour la nuit des cœurs 23.000 personnes ! Pourtant, si l'on considère que les grilles des programmes TV reflètent l'attrait du public pour tel ou tel sujet, notre "score" devrait être meilleur car la plupart des chaînes TV ont des magazines consacrés aux animaux, mais aucune à des choristes. Ceci témoigne donc d'un intérêt potentiel du grand public plus important pour la nature que pour des choristes. Outre-atlantique, il existe même une chaîne TV exclusivement animalière. Si l'on compare maintenant la Nuit des chauves-souris aux journées du patrimoine, c'est "à rougir de honte" puisqu'elles font plus d'un demi million de visiteurs en région francophone. Il faut donc se rendre à l'évidence : le succès de la NEC est bien relatif.

Pourtant si l'on veut protéger la nature et les chauves-souris, la sensibilisation du public est indispensable. Le pouvoir politique accordera davantage de moyens financiers en faveur de la protection de la nature s'il est convaincu que cette cause est réellement une préoccupation du grand public... Les particuliers n'abandonneront les haies de thuyas et les pelouses bien nettes en faveur des mares et des plantes indigènes que s'ils trouvent du plaisir à y observer des animaux sauvages, ...



Suite en page 2





Fin de l'édito

Pourquoi avons nous si peu de participants par rapport à ces autres manifestations, alors qu'il y a intérêt réel du public ? Au plan organisationnel, ce qui différencie notre évènement des autres c'est sans aucun conteste le budget. En effet, chez nous, le mot d'ordre est "la débrouille"... savez-vous que nous n'avons aucun euro pour la promotion ? Pour avoir de l'espace dans les médias, nous devons proposer des sujets de reportages aux journalistes ou espérer que les médias nous offrent des clips, des encarts ou encore que des partenaires privés nous impriment nos affiches. Aucun budget non plus pour les locations de matériel ou de salles, la plupart des guides doivent s'arranger pour obtenir une salle et du matériel de projection gratuitement. L'aide financière dont nous bénéficions de la part de Région Wallonne nous permet essentiellement d'acquérir le matériel indispensable à la sensibilisation du public (détecteurs, phares principalement) et de financer environ 15% du temps que Pierrette peut consacrer à la préparation de cet évènement.



Instant Inoubliable

par Tony Rock



Fin mai 2006, Frédéric Forget et moi-même avons placé une caméra à infrarouges dans la région de Rochefort afin d'y

observer et filmer une colonie de Vespertillons à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*). Cette espèce, connue pour aimer la chaleur, avait élu domicile dans un grenier (36 à 40°). La colonie s'était accrochée à découvert entre les chevrons et était constituée d'une soixantaine d'individus.

Chez cette espèce, la mise bas s'effectue dans la seconde quinzaine de juin ou tout début juillet. Deux fois par semaine, des observations et des séquences intéressantes étaient filmées (comportements sociaux, toilettage, vols, cris sociaux,...). Selon la littérature, les Vespertillons à oreilles échancrées cohabitent très régulièrement dans leurs gîtes d'estivage avec des colonies de reproduction de Grands Rhinolophes. Malgré la région propice à ce phénomène, ici, il n'en n'était rien.

Cependant, la colonie allait nous surprendre après quelques semaines de patience...

Fin juin, alors que Frédéric F. avait un empêchement (inauguration de la nouvelle maternité au Centre Hospitalier de l'Ardenne de Libramont), il me revenait de me rendre sur place et d'y réaliser les tâches de routine.

Or ce soir-là, pas de routine... mais bien une inoubliable surprise !

Vers 22h30, une femelle s'écarte de la colonie, s'isole de plus ou moins 50 cm de l'essaim et tout à coup se retourne et se place à l'envers (prenez "tête en l'air et pieds en bas"). Le manège est inhabituel et attire mon attention. Je dirige la caméra vers elle, zoome au plus près et filme.

Dos à moi, ailes semi déployées, la femelle effectue avec sa tête des allées et venues de bas en haut pendant quelques secondes (comme si elle se grattait le ventre avec le museau). Puis, apparaît une boule blanche mouillée qu'elle fait remonter avec sa gueule et se met à la dévorer... A ce moment précis, une minuscule patte humide frémissante dépasse de l'uropatagium de la femelle faisant des allers et retours...de temps à autre, les deux pieds apparaissent timidement et toujours tremblants.

De manière appliquée, la femelle s'active au toilettage pendant quelques minutes, puis se place tête en bas, faisant un demi tour sur elle-même. Ses ailes déformées laissent deviner son petit rejeton qu'elle protège délicatement. A ma grande joie, de temps en temps, elle déploie partiellement une aile

puis l'autre, me laissant apercevoir son nouveau-né tout frêle.

Ensuite la femelle rejoint la colonie en s'y réfugiant au plus profond afin de profiter, elle et son petit, de sa chaleur protectrice.



Moment inoubliable de la vie, de la descendance, de sa pérennité !

Vers 23h, après m'être remis de mes émotions, j'envoie un SMS à Frédéric F. : "Tu es peut-être à la maternité mais c'est moi qui ai assisté à un accouchement de chauve-souris".

Actuellement, peu de données et images existent sur les mises bas des chauves-souris. A ma grande déception, suite à un problème technique (contact au niveau des fils de la commande), la séquence n'a pas été enregistrée. Malgré tout, ces images resteront gravées à tout jamais dans mes souvenirs et demeureront un "instant inoubliable".



Comptage de la colonie de reproduction de petits rhinolophes au Château des Comtes de Marchin à Modave (été 2006)

par David Doucet

Cette année, 3 sorties étaient prévues pour effectuer le recensement de la colonie de reproduction de petits rhinolophes (*Rhinolophus hipposideros*) qui séjourne dans les combles du Château de Modave durant la période estivale. L'objectif consiste à effectuer un premier comptage mi-juin avant les premières naissances, un second fin juillet lorsque la plupart des jeunes sont nés et le dernier mi-août pour comptabiliser la totalité des individus après la période de reproduction.

Mais pourquoi autant d'effervescence autour de cette colonie ?

D'une part, la situation générale de la colonie de Modave est particulièrement intéressante. Une cinquantaine d'individus sont observés chaque année, ce noyau de population est donc l'un des deux plus importants à l'échelle de la Région Wallonne. L'observation de la sortie du gîte est également très particulière puisque, selon toute vraisemblance, les petits rhinolophes n'emploient qu'une seule sortie se trouvant juste au-dessus d'une petite fenêtre tout au bout du couloir des anciennes chambres de bonnes du Château. Dès leur sortie, ces derniers plongent directement vers le bas en direction des érablières de ravins où ils disparaissent. L'observation est donc très rapprochée, mais aussi très fugace. En fin de comptage, les différents combles accessibles où se retrouvaient les petits rhinolophes sont visités. Cette situation idéale permet un comptage précis.



Photo : D. Doucet

Les petits Rhino plongent juste devant la fenêtre du bout du couloir des chambres de bonnes

D'autre part, il est très important d'essayer de connaître l'évolution de la population puisque cette espèce "fragile" ne compte plus que 200 individus environ en Wallonie. Sa disparition est

donc potentielle. Pouvoir enregistrer, au mieux, les fluctuations de la population de Modave nous permettrait d'émettre des hypothèses sur les causes de son déclin. Une protection adaptée pourrait alors être envisagée.

Le jeudi 16 juin, nous avons comptabilisé 58 adultes et il faut signaler que la mise bas n'avait pas encore eu lieu. Le comptage a pris fin vers 23h30 et 8 individus ont alors été comptés dans les combles.

Or, à cette heure, la plupart des petits rhinolophes ont normalement pris leur envol. Ceci rend peu probable la présence dans les combles d'autres individus passés inaperçus.

Une explication possible à l'observation de ces 8 individus est que ce soit des femelles en fin de gestation. A noter aussi, l'observation au détecteur d'une ou deux Noctules vers 22h00.

Pour le comptage du lundi 24 juillet, un total de 63 petits rhinolophes a été dénombré. 38 adultes sont sortis des combles mais 10 sont restés à l'intérieur accompagnés de 15 juvéniles dans le sous-plancher. A cette date, on peut remarquer la préoccupation des mères pour leur jeune puisque seulement 38 adultes sont sortis sur 48 au total. On notera également, la présence d'une sérotine en chasse et de plusieurs pipistrelles qui sont venues virevolter quelques fois devant la fenêtre d'observation.

Le dernier comptage s'est déroulé le vendredi 18 août et n'a pas permis un dénombrement correct des individus. En effet, après qu'une dizaine de petits rhinolophes se soient envolés des combles, un orage a éclaté suivi d'une averse importante. La plupart des chauves-souris sorties quelques minutes auparavant sont donc revenues précipitamment. L'une d'entre elles est même rentrée, par

Observateurs : Jean-Louis Gathoye, Cédric Calberg, Nicolas Titeux, Julien Daise, Pierrette Nyssen et David Doucet



Photo : D. Doucet

Les combles sont accessibles et visités en fin de soirée afin de vérifier que tous les adultes sont sortis et de compter les jeunes.



erreur, dans le couloir mais est vite ressortie. La pluie s'est malheureusement maintenue et à part quelques vas-et-viens, trop timides, d'un "éclaireur", la soirée de comptage a dû être écourtée.

Voici une comparaison des comptages à des dates analogues pour les années précédentes :

- ✓ 59 individus (adultes+jeunes) le 15 juil. 2004
- ✓ 61 individus (adultes+jeunes) le 26 juil. 2005
- ✓ 63 individus (adultes+jeunes) le 24 juil. 2006

Peut-on parler d'une légère augmentation de la colonie ?

Rien n'est moins sûr, car pour pouvoir tirer de telles conclusions, il faudrait disposer des résultats de comptages depuis plus longtemps. Les données les plus anciennes datent de l'année 2004. Néanmoins, la colonie semble au minimum stable.

A intégrer également les difficultés inhérentes au comptage du nombre des individus. Le 16/6/2006, 58 adultes sont comptabilisés, alors que seulement 48 sont dénombrés le 24/7. Comment expliquer une telle diminution ? Existe-t-il un comble inaccessible dans lequel certaines femelles peuvent se

réfugier ? Certains mâles auraient-ils visité la colonie lors du premier comptage ? Ces questions méritent d'être posées et d'autres encore : Pourquoi 15 juvéniles, alors que la colonie compterait a priori 58 femelles ?

Et, quel avenir pour cette colonie ?

Un des points les plus critiques concernant l'avenir de cette colonie est son isolement. Un phénomène de consanguinité par l'absence de croisement pourrait être observé. Dans cette hypothèse, la survie de la colonie à long terme dépendrait de sa faculté à développer des petits "noyaux" de femelles dans la proche région.

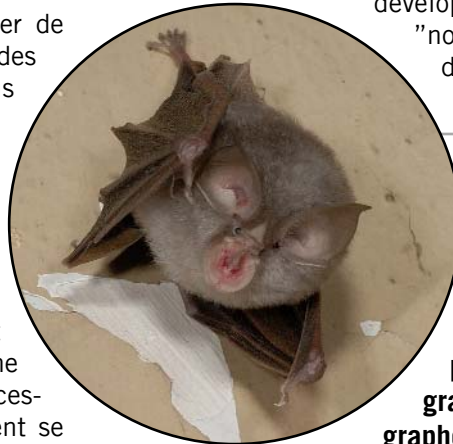


Photo : J.L. Gathoye

Lors du dernier comptage, un petit Rhino est entré par erreur dans le couloir. Après deux-trois tours et une petite halte au plafond (pour le plus grand plaisir du photographe), il est vite ressorti.

La rage des chiroptères

Par le Service de la Rage de l'Institut Pasteur :

Isabelle Le Roux, Steven Van Gucht et Frederic Klein

La rage est une zoonose virale susceptible d'affecter tous les mammifères, y compris l'homme. Le virus est généralement transmis par la salive à la faveur d'une morsure par un animal infecté. Le virus se multiplie dans le système nerveux central, provoquant une encéphalite dont l'issue est mortelle. L'OMS rapporte plus de 35 000 décès chaque année dans le monde.

Depuis plusieurs années, des cas de rage ont été identifiés chez des chauves-souris dans la plupart des pays d'Europe occidentale. Les virus responsables sont deux lyssavirus différents du virus du

différents du génotype 1 responsable de la rage des mammifères terrestres et des chiroptères américains.

Actuellement les connaissances relatives à ces virus sont fragmentaires. Dans les pays où seuls les chiroptères morts sont analysés (Pays bas, Allemagne, France, etc..), ce sont surtout les sérotines qui se sont avérées porteuses du virus. Dans les pays où la surveillance porte sur les individus vivants, ce sont d'autres espèces qui sont retrouvées porteuses ou en contact avec les virus (Myotis myotis, Myotis daubentoni, etc...). Toutes doivent donc être considérées comme susceptibles d'être porteuses des virus.

Chez les chauves-souris, il semble que l'exposition aux virus EBL peut provoquer la maladie ou non. En effet, la détection d'anticorps dirigés contre le virus de la rage chez des chauves-souris vivantes nous amène à supposer qu'elles ont été infectées par le virus de la rage dans le passé et qu'elles ont survécu.

Dans la forme létale de l'infection, des signes cliniques se développent. Ils peuvent être de type

Lors du dernier comité de suivi de la convention Plecotus, nous avons reçu de la part de la Région wallonne un rapport émanant de l'Institut Pasteur faisant état d'indices de présence du virus de la rage chez certains chiroptères en Belgique. Conscients du risque potentiel auquel tout membre de Plecotus s'expose de par sa passion, nous avons demandé aux scientifiques de cet institut de faire le point sur cette nouvelle information. Nous les en remercions vivement.

renard : l'European B a t Lyssavirus 1 (EBL1) et l'European B a t Lyssavirus 2 (EBL2). Ces lyssavirus correspondent aux génotypes 5 et 6,

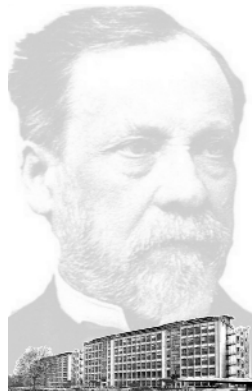


paralytique ou agressif. La maladie peut se manifester par de la désorientation (ex. : activité diurne plutôt que nocturne) et des anomalies du vol (ex.: collisions avec des obstacles, difficultés à voler). La période d'incubation de la rage observée chez les chauves-souris est très variable mais le plus souvent, elle varie entre 2 et 5 semaines. La maladie dure en moyenne 5 jours. Le virus de la rage peut être excrété dans la salive des chauves-souris avant l'apparition des signes cliniques, et ce pendant des périodes variables pouvant s'étendre jusqu'à 12 ou même 15 jours.

La rage des chauves-souris est transmissible à l'homme. Si aucun traitement n'est mis en place rapidement (avant l'apparition des symptômes) l'issue de cette maladie est toujours fatale. La contamination peut se faire par morsure, griffure ou léchage. Même des expositions mineures peuvent être contaminantes. Or, une égratignure ou une morsure de chauve-souris peut être très petite, non douloureuse et ne pas être remarquée. En Europe, la rage transmise par les chauves-souris a été confirmée chez trois personnes : 1 en Ukraine (EBL1), 1 en Finlande (EBL2) et 1 en Angleterre (EBL 2).

En Belgique, un réseau d'épidémiologie a été mis en place par l'Institut Pasteur depuis 1999. Les analyses réalisées sont de 2 types. D'une part la recherche de la présence du virus dans l'encéphale de chauves-souris trouvées morte et collectées grâce aux réseaux de chiroptérologues, d'autre part la recherche d'anticorps dans des prises de sang effectuées sur des chauves-souris vivantes capturées puis relâchées. Actuellement, toutes les analyses effectuées sur les cadavres se sont révélées négatives. Par compte, en 2005, une étude préliminaire réalisée par le Docteur vétérinaire F. Klein sur les échantillons sanguins de quelques individus a mis en évidence la présence d'anticorps anti EBL1 et 2.

Sur 40 individus capturés à Salm-Château et à Oignies en Thierarchie en août et septembre 2005, le sang de 27 individus a pu être analysé (8 *Myotis myotis*, 8 *Plecotus* spp, 7 *Myotis mystacinus/brandtii*, 2 *Myotis nattereri*, 1 *Myotis bechsteinii* et 1 *Myotis daubentonii*). 2 Grands Murins et un Oreillard se sont révélés positifs simultanément à ELB1 et 2 et ce à des taux très élevés qui signent une infection récente de ces chiroptères par ces virus. Des anticorps anti-EBL1 ou anti-EBL2 ont été trouvés à des taux moindres mais significatifs chez 2 autres Grands murins et chez les 2 vespertillons de Natterer, signes d'une infection plus ancienne.



C'est donc près de 26 % des chauves-souris analysées qui étaient porteuses !

Une étude à plus grande échelle est actuellement en cours. **Mais ces premiers résultats nous invitent à rappeler que la vaccination antirabique est efficace et qu'elle est essentielle pour toute personne amenée à entrer en contact avec des chauves-souris et / ou à les manipuler.**

Le protocole de vaccination prévoit trois injections aux jours 0, 7 et 28. Son efficacité doit ensuite être vérifiée par un titrage d'anticorps. Ce contrôle doit être répété tous les ans. Si le taux d'anticorps n'est plus suffisamment élevé un rappel doit être réalisé.

En cas de contamination, la vaccination préventive doit être complétée par un traitement curatif. A la moindre suspicion d'un risque encouru, il vous est vivement recommandé mettre en place des mesures prophylactiques (nettoyage et désinfection de la plaie) et de prendre contact avec l'Institut Pasteur par téléphone (une permanence est assurée en soirée, le WE et les jours fériés).

N'hésitez pas à nous contacter pour toute information complémentaire. Voici nos coordonnées : Institut Pasteur, Service de la Rage, 642 Engelandstraat, 1180 Bruxelles, rage@pasteur.be, 02/373 31 50 (ou 02/373 31 11 pour la permanence).

Il y a des chauves-souris enragées en Belgique !



Faites-vous vacciner !!!



Le coin Plecobrux

par Frédéric Forget

Suite à une initiative de l'IBGE (Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement), une section bruxelloise de Plecotus est en train de voir le jour.

Paradoxalement, si un million de personnes vivent à Bruxelles, c'était jusqu'à présent une des régions les plus pauvres en chiroptérologues alors qu'elle abrite, contrairement à ce que l'on pourrait croire, une belle diversité en chauves-souris. Depuis quelques mois, des excursions chauves-souris sont organisées autour des étangs de la vallée de la Woluwe et un noyau de personnes compétentes en chauves-souris commence à voir le jour. Cela devrait déboucher sur une nouveau groupe : "Plecobrux".

Les objectifs de cette section sont multiples. Tout d'abord, remplir notre contrat avec la région bruxelloise pour le suivi des populations de chiroptères autour des étangs. L'ensemble des étangs de la capitale vont être inventoriés pour leurs populations chiroptérologiques qui, dans une deuxième phase, seront suivies dans le temps. On pourra ainsi déterminer quels sont les étangs les plus attractifs, quels sont les paramètres qui les caractérisent et comment évoluent les populations de chauves-souris au fil des années. Cela devrait permettre dans un second temps de déterminer les étangs prioritaires pour la protection des chauves-souris et de proposer des mesures de gestion afin de rendre les autres plus attractifs.



Ce travail sera mené à bien par la nouvelle section Plecobrux, actuellement épaulée par Plecolux (section Plecotus de la province du Luxembourg). En effet, les sudistes qui ont déjà acquis une certaine expérience dans l'utilisation des détecteurs d'ultrasons effectuent de fréquentes migrations nocturnes vers la capitale. A terme, l'idée est bien entendu que la section bruxelloise soit autonome. Celle-ci pourra alors répondre à d'autres missions, comme assurer sur Bruxelles le service SOS chauves-souris ou l'organisation de la NEC, qui connaît déjà un grand succès dans la capitale.

Vous trouverez dorénavant une page bruxelloise dans les feuilles de contact Plecotus. Dans les prochains numéros par exemple, vous découvrirez les différentes chauves-souris rencontrées en région bruxelloise (savez-vous que, jusque dans les années 80, on y observait régulièrement la Barbastelle, qu'un grand murin a été noté en hibernation en 2001 en Forêt de Soignes, qu'un vespertilion de Bechstein y a été vu en train d'hiberner dans une cave à vin en 2005 ?), un bref résumé du Life mené il y a quelques années dans notre capitale, l'expérience des nichoirs placés en forêt de Soignes et un résumé du mémoire de Géraldine Kapfer sur l'utilisation des étangs de la Woluwe comme terrain de chasse pour les chauves-souris.

Le projet bruxellois ne manque ni d'ambition ni d'intérêt, il est maintenant indispensable de former une section Plecobrux motivée. Si vous connaissez des naturalistes bruxellois que cela pourrait intéresser, n'hésitez pas à me contacter au 0475/28 93 60.



Photo : P. Lambelin



Le 26 Août 2006, c'était la NEC !

par Pierrette Nyssen

Introduction

Le samedi 26 août 2006, c'était la huitième édition de la Nuit Européenne des Chauves-Souris en Belgique francophone. Cette année encore, plusieurs dizaines - voire centaines - de personnes se sont mobilisées pour proposer à un public toujours présent et intéressé des actions de sensibilisation aux chauves-souris dignes de passionner les petits et les grands. L'heure d'un bilan est arrivée : voici les résultats complets de cet événement dont vous avez été des acteurs privilégiés. Un grand merci à chacun de vous pour votre implication dans cette manifestation.

Description des activités

En tout, 45 sites proposaient des activités pour la NEC et près de 150 bénévoles étaient actifs ce jour-là pour accueillir, guider et animer les enfants et les adultes.

Particularité de 2006, des animations pour enfants étaient proposées dans la majorité des sites (plus de deux tiers). Ces animations se déroulaient soit en après-midi (animations pour enfants ou familiales), soit en soirée, en parallèle avec la présentation pour adultes.

Couverture médiatique et publicitaire

L'équipe communication de Natagora était, une fois de plus, sur le pied de guerre : un communiqué de presse a été envoyé en plusieurs vagues à une très grande partie des médias de Wallonie-Bruxelles. Certains journalistes ont de plus été contactés par téléphone afin de s'assurer que l'information soit relayée. La presse locale était invitée à prendre contact avec les animateurs de leur région, qui ont bien répondu. Plusieurs équipes ont d'ailleurs pris les devants et assuré une partie de la promotion de leur activité en contactant les médias locaux de leur région. Cette promotion directe est en général très bonne.

Une conférence de presse haute en couleur a également eu lieu le 18 Juillet. S.A.R. le Prince Laurent et Mr. Perremans, représentant le Ministre B. Lutgen nous ont fait l'honneur de leur présence et ont attiré de nombreux journalistes. Cette conférence de presse était l'occasion de lancer la Nuit Européenne des Chauves-Souris et également d'inaugurer une cavité fermée pour les petits Rhinolophes dans la région de Wellin. La presse a bien relayé le message à cette occasion et a déjà pu prévoir des passages NEC pour fin août.

Le tapage médiatique autour de la NEC ne faiblit pas d'année en année, grâce aux efforts déployés par Plecotus et par les équipes locales. Ci-dessous sont présentées les retombées médiatiques que l'on a pu enregistrer (données probablement lacunaires). Si vous avez vu ou entendu une pub pour la NEC qui nous a échappée, ce serait sympa de nous le signaler ... Il est important de noter que tout cet espace médiatique nous a été offert gratuitement, au prix de négociations et de beaucoup d'énergie ! La NEC devient un sujet incontournable, relayé de façon régulière dans les médias. Espérons que cela continue.



Bricolage avec les enfants à Neufchâteau

La soirée, mise à part cette prise en charge séparée des enfants dans certains sites, présentait une structure similaire aux années précédentes, à savoir : exposé (souvent avec un montage PowerPoint à l'appui), projection vidéo du film "Les demoiselles de la Nuit" de Peter Anger puis balade nocturne à la recherche des chauves-souris en chasse.

Certains sites organisaient également durant l'après-midi des visites d'un fort, des balades guidées nature, des expositions, des jeux, ... Bref, un programme d'activités varié, pour tous les goûts, tous les âges et toutes les attentes.

Internet

Nous avons noté de nombreux sites internet faisant référence à la Nuit Européenne des Chauves-Souris, sans effectuer de recherche particulière. Ceci nous laisse croire à une très bonne couverture internet, relais de l'information de plus en plus important de nos jours (par exemple notre présence sur le site internet quefaire.be est une très bonne publicité).

De même, plusieurs newsletter informatiques ont transmis à leurs abonnés des informations concernant la NEC.



Nouveauté cette année, les affiches en pdf, reprenant les spécificités des différents sites ont été transmises aux bénévoles actifs. Ceux-ci ont ainsi pu assurer une pub par e-mail efficace auprès de leur carnet d'adresse et de la presse locale. Plusieurs guides ont applaudi cette initiative, qui est efficace en terme de publicité et de visibilité.

Sur le site de Plecotus-Natagora, toutes les informations relatives à la NEC et aux différents rendez-vous étaient téléchargeables et très facilement accessibles.

Presse écrite

Plus de 40 articles ou d'annonces concernant la NEC ont été recensés dans la presse écrite (quotidiens, magazines, hebdomadaires, mensuels etc) représentant une surface globale d'environ 1,25 m². Plus d'une image en moyenne illustre ces articles, ce qui a pour effet d'attirer l'attention du public.

Télévision

On a noté quelques passages TV également. En premier lieu, la NEC a été mise en évidence le 26/08/06 dans les journaux télévisés des TV nationales : passage au JT de 13h sur la RTBF et au JT de 19h sur RTL-TVI. Ensuite, il est à noter l'enregistrement d'une séquence pour l'émission Télétourisme de la RTBF reportage avec entre autre une interview de F. Forget. Cette émission a été diffusée le 19/08/06 + 3 fois après la NEC et a de plus a été reprise par TV5 Europe. Plusieurs passages sur des TV locales ont également été notés : Ma TV, No Télé, Canal C, Télé Bruxelles, TV Lux (?),... Ces passages sont pour la plupart dûs aux contacts pris par les équipes locales.

Radio

Une vingtaine de passages radio (en plus des spots publicitaires) ont été notés, mais il y a très certainement eu d'autres passages passés inaperçus. Les radios qui ont couvert l'événement sont la Première (sa émission Bon WE quand même,

Matin première, JT, ...), Bel-RTL, Nostalgie, NRJ, Radio Contact, Radio Chrétienne Francophone, Vivacité (tant les décrochages régionaux que les heures nationales, JT, magazines divers etc), ...

Partenariats

Presse écrite : un partenariat a été établi avec les journaux du groupe Vers l'Avenir. Grâce à celui-ci deux pavés promotionnels (d'un quart de page, soit 170 x 94 mm) ont été édités dans leurs éditions régionales durant la semaine précédant la NEC.



Photo : V. Detraux

Les générateurs de son distribués cette année ont permis, comme ici à Floreffe, d'expliquer de manière interactive les ultrasons.

Radio-télévision : un partenariat a été établi avec le groupe Vivacité. Un spot publicitaire de 20 secondes était diffusé plusieurs fois par jour du lundi au vendredi précédant la NEC sur tout le réseau Vivacité.

Le Numéro Vert de la Région Wallonne (0800 11901) était disponible pour le public à partir du 1er août (avec cependant quelques problèmes ou erreurs par moment). Les demandes de renseignements relatifs au programme de la Nuit Européenne des Chauves-souris transitaient par ce service. Un opérateur ou une boîte vocale à arborescence donnait une description de l'évènement ainsi que des informations sur le déroulement des différentes activités.

Les magasins Tom&Co / Delhaize ont également participé à l'annonce de l'événement. Il ont imprimé gratuitement 10.000 exemplaires du programme de la NEC et 1.200 affiches publicitaires. Ces documents promotionnels ont été distribués comme suit :

- ❖ 30 programmes et 1 affiche / point de vente Tom&Co (pour info : il y a environ 80 points de vente francophones en Wallonie et à Bruxelles)
- ❖ le reste a été distribué par Plecotus aux guides bénévoles de la NEC et à différents intervenants publicitaires. Des affichettes présentant les informations ciblées pour chaque site ont été collées sur les affiches et certains programmes à une place prévue à cet effet.

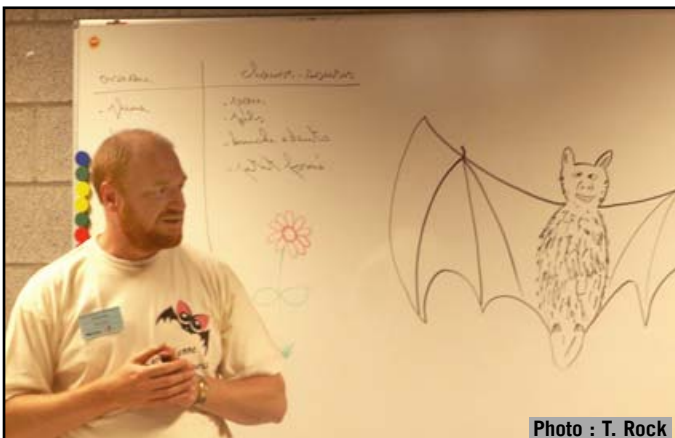


Photo : T. Rock

Exposé au Fourneau St Michel ... schéma à l'appui !



Les équipes NEC ont placé ces affiches et programmes à des endroits stratégiques (office du tourisme, maison communale, commerces, salles d'attente, etc), mettant à disposition du public le programme complet à emporter. Ceci permet d'assurer une publicité maximale au niveau local et de cibler un public intéressé.

Autres

Le programme complet de la NEC est paru dans l'agenda Natagora de Juillet-Août, tiré à 15.000 exemplaires et distribué via le magazine Natagora et dans différents points de vente.

Les magasins Nature et Découvertes (à Bruxelles) ont assuré notre promotion également et ce, sur base volontaire.

Promotion sur place

Près de 3500 brochures " Nos chauves-souris " de la Région Wallonne ont été dispatchées vers les différents sites pour distribution au public. Cette brochure d'information générale sur les chauves-souris est vraiment un bon outil de sensibilisation, très complémentaire au message donné à la NEC. Un folder de publicité pour Natagora, axé chauves-souris a également été distribué à cette occasion.

Des agendas Natagora ont également été distribués le jour de la NEC.

Pour honorer nos partenaires, des banderoles Vers l'Avenir et dans certains sites des totems Vivacité ont été placés sur le lieu des activités NEC.

Chaque bénévole de la NEC a reçu cette année, en plus des traditionnels badges, un T-shirt "Nuit Européenne des Chauves-Souris". Ces T-shirt permettaient d'identifier facilement les guides lors de la balade, donnaient une unité à l'événement et rappelaient le site internet.

Résultats obtenus

Public

Pour le public de la NEC 2006, nous atteignons le chiffre important de 4.400 personnes (avec une moyenne de 100 personnes / site), distribuées de la sorte :

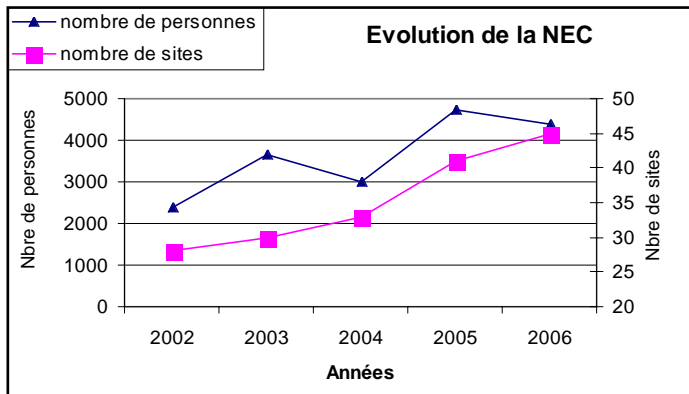
Site et nombre de personnes présentes

Angleur	175	Floreffe	120	Neufchâteau	60
Attert	60	Fourneau St Michel	75	Ohey	60
Auderghem	220	Han-sur-Lesse	86	Opprebaix	201
Bambois	155	Herstal	75	Petit-Waret	50
Battice	71	Huy	40	Plombières	116
Boitsfort	330	Ittre	150	Rance - Chimay	82
Bouillon	17	La Calamine	13	Rendeux	44
Burdinne	80	Lanaye	112	Stambruges	165
Comblain-au-Pont	185	Lasne	138	Steinebrück	10
Comines	15	Lessines	22	Tournai	35
Couvin	62	Modave	67	Verviers	195
Ellezelles	100	Mons	50	Viesville	140
Enghien	150	Mouscron	60	Virelles	50
Esneux	125	Neder-Over-Heembeek	140	Waimes	105
Evere	102	Nettine	58	Wanlin	16

TOTAL : 4382

Côté enfants, on note une participation moyenne de 30 enfants dans les activités qui leur étaient destinées. Ce chiffre est bon, surtout si l'on considère qu'en général, un seul adulte prend en charge les enfants : un groupe de 30 reste bien gérable.

Ce chiffre de 4.400 personnes est comparable à celui de 2005, qui était, pour rappel de 4.700 personnes. Voici un aperçu de l'évolution des chiffres (nombre de sites et nombre de personnes) de la NEC au cours des ans (les chiffres des années antérieures à 2002 ne sont pas en ma possession !).



On remarque que l'évolution est globalement très positive depuis le départ, tant au niveau du nombre de personnes qu'au niveau du nombre de sites. Le léger recul du chiffre de cette année est certainement à attribuer en partie à une météo nettement moins favorable qu'en 2005 : pluie, froid et bourrasques ont été au rendez-vous jusqu'au samedi midi et même jusqu'au cœur de la NEC dans certaines régions.

Il est tout de même à noter que le chiffre de 2006 doit être interprété avec prudence : dans plusieurs sites, les nombres de personnes ayant participé aux activités en après-midi et au soir ont été additionnés. Il est cependant probable qu'une partie du public ait été présent aux deux et donc comptée deux fois.

Guides

Suite à certains contacts personnels et à une fiche d'évaluation remplie par les guides bénévoles pour chaque site, il se dégage que :

- les activités pour enfants ont très bien marché. Les équipes ont dû fournir un travail pour y arriver, mais ce genre d'activité est très apprécié (tant par le public que par les guides). Plusieurs équipes envisagent de généraliser les animations pour enfants les années futures.
- les phares sont décidément mauvais et tombent en panne les uns après les autres. De même, leur temps d'éclaircissement et leur puissance ne sont



pas suffisants. Il faudra absolument trouver une autre solution pour l'avenir

- la plupart des sites étaient prêts pour accueillir le public qu'ils ont eu, sauf certains sites qui réclament encore des guides supplémentaires (trop de gens). D'un autre côté, certains guides ont été déçus du faible public (du moins par rapport aux années précédentes). La raison de ces différences entre sites reste inconnue
- certaines équipes ont encore des difficultés pour emprunter gratuitement et/ou faire fonctionner correctement un projecteur multimédia, élément qui devient quasi incontournable pour l'organisation d'une telle journée
- le public est souvent content et remercie les équipes de bénévoles
- les guides sont presque tous d'accord de recommencer la NEC l'année prochaine
- les guides sont fort contents du travail de coordination effectué et soulignent le soutien logistique appréciable

Un grand coup de chapeau à tous pour ce beau travail ... et à l'année prochaine (continuons sur notre lancée) !



Photo : P. Van Damme

A Berchem-St-Agathe, une petite équipe s'est essayée cette année à la NEC sans entrer dans l'organisation Plecotus. Vu le succès, il est fort à parier que ce site sera sur les cartes NEC 2007 !

A Waimes, la NEC s'est déroulée au camp Jeunes & Nature ... animation pour 40 adolescents très réussie



Photos : B. Guerriat

Pour le goûter, un grand buffet d'insectes en bonbons a été organisé.



Découverte de deux colonies d'Oreillard

par Jean-Louis Gathoye

En Bref

La recherche des colonies de reproduction de chauves-souris est devenue aujourd'hui une priorité, tant les connaissances sont fragmentaires. Le réseau "SOS chauves-souris" géré depuis plusieurs années par Plecotus est une source de découvertes dont l'importance s'est une nouvelle fois confirmée cet été.

Les visites organisées suite à des appels de particuliers ont ainsi permis l'observation de deux colonies d'oreillard gris (*Plecotus austriacus*) dont l'ancienneté (plusieurs dizaines d'années) et la stabilité semblent être de mise, suivant les témoignages recueillis, mais doivent encore être confirmées.

L'une de ces colonies est localisée en Condroz

dans le village de Nettinne (Somme-Leuze). L'autre, qui pourrait abriter plusieurs dizaines d'individus, est située à l'est de Spa. En ce qui concerne la détermination précise de l'espèce, les différences assez ténues entre les deux espèces d'oreillard ne permettent généralement pas de les différencier aisément. Il en est ainsi de la couleur du pelage qui, contrairement à ce que leur nom laisse penser, n'est pas un critère déterminant. Par contre, l'examen attentif du tragus de plusieurs exemplaires dans les deux colonies montre systématiquement la présence d'un lobe, caractéristique de l'oreillard gris. Le ratio longueur du pouce / longueur de l'avant bras correspond de plus à celui de cette espèce.



Le canal de Bernistap : un projet pharaonique qui fait l'affaire du grand murin

par Harry Mardulyn

Bernistap, c'est un tout petit village de l'Ardenne méridionale, près d'Houffalize. Et pourtant l'histoire aurait pu lui réserver une grande destinée, s'il n'y avait eu cette révolution belge de l'indépendance en 1830.

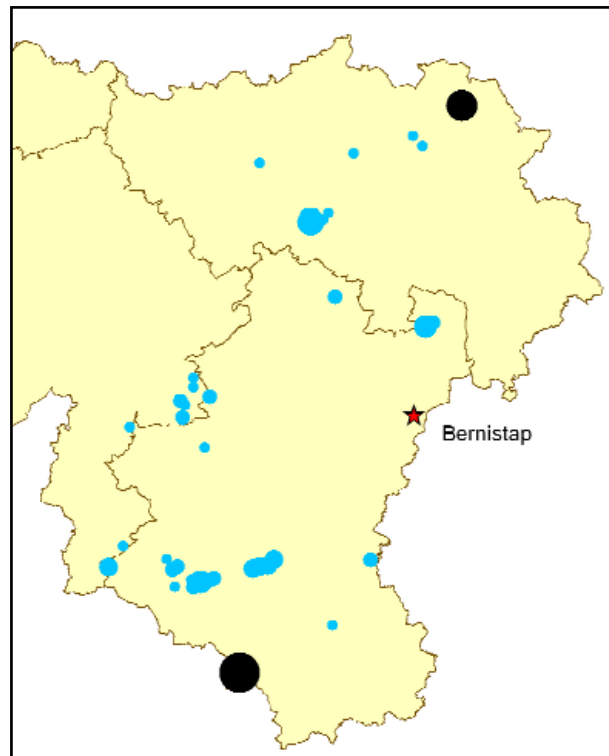
Or donc en ce temps là, Guillaume d'Orange 1er roi des Pays Bas, régnait non seulement sur ce pays, mais aussi sur le Grand Duché du Luxembourg et sur les Provinces belges, comme le lui avait accordé le congrès de Vienne de 1815, après la défaite des armées napoléoniennes. En 1825, il décida de creuser un important canal qui devait relier la Meuse à la Moselle, en passant par l'Ourthe et la Sûre, permettant ainsi de joindre les bassins de la Meuse et du Rhin. Or, pour franchir la ligne de partage des eaux de ces deux bassins, il fallait creuser un canal de 5,4 km à hauteur de Bernistap, dont 2 km en souterrain, franchir la frontière belgo-luxembourgeoise (qui n'en était plus une à l'époque) et ressortir près de "Clervaux" au Grand Duché, pour relier ainsi le canal prévu sur l'Ourthe orientale, à celui prévu sur la Sûre puis la Moselle.

Les travaux débutèrent en 1827. Mais en 1830, suite à la proclamation de l'indépendance de la Belgique et la séparation du Grand Duché du Luxembourg, le canal n'a plus de sens. En effet, il serait à cheval sur 2 pays avec les droits de douane que cela implique et qui plus est, serait financé par un troisième, les Pays Bas, fort mal vus à l'époque.

Le chantier fut mis à l'arrêt et les travaux laissés en l'état. Aujourd'hui, à Bernistap, subsiste une tranchée qui s'enfonce sur plusieurs centaines de mètres dans un tunnel inondé.

En février dernier, un naturaliste flamand, spécialiste des mammifères, a visité ce souterrain et a eu la surprise d'y découvrir une petite concentration de 5 Grands murins, un Vespertilion à moustaches et 2 Vespertilions de Daubenton accrochés dans les fissures de la voûte.

L'importance de cette observation est confirmée par la carte ci-dessous, sur laquelle sont reportées toutes les données de grand Murin figurant dans la banque de données de Plecotus (en noir : présence estivale, en bleue (ou gris) : hivernale, la taille des points est proportionnelle au nombre d'individus). A l'évidence, le tunnel de Bernistap comble un vide dans le nord-Est de la province du Luxembourg et est de ce fait un des rares sites abritant l'espèce en hibernation dans l'Est de la Belgique. Il est donc incontournable pour l'élaboration d'un réseau de sites favorables à l'espèce en Wallonie.



D'où viennent les grands Murins de Bernistap ? Ce site est assez éloigné des deux colonies les plus proches connues en Wallonie : 50 km du pays de Herve, 70 km d'Orval, soit des distances possibles mais importantes pour l'espèce. Plus vraisemblablement, ils proviendraient d'une colonie non connue en Wallonie ou d'Allemagne, voire du Grand Duché du Luxembourg.

Aujourd'hui, le canal de Bernistap intrigue et constitue un curieux vestige, le projet étant depuis fort longtemps oublié. Mais il aura eu au moins le mérite de procurer un site d'hivernage de qualité pour une de nos espèces de chiroptères les plus menacées. Pour une fois, la folie des hommes s'est avérée favorable pour une espèce de chauves souris !



Photo : J.L. Gathoye

Grand murin en hibernation



Agenda

🦇 **Samedi 21 Octobre : Chantier de fermeture d'une très belle glacière à Péruwelz** (région où le manque de gîtes d'hiver est important). Il s'agira de mettre la main à la pâte pour forer, placer des portes, mettre des microgîtes, ... On a besoin de bras et de mains bricoleuses. Alors venez nous donner un coup de main ! Rdv à 10h à la Rue Albert 1er à 7600 Péruwelz
 Renseignements et inscriptions à la Maison du Parc Naturel des Plaines de l'Escaut au 069/77.98.70 (demander Anne-Sophie Blomme, Reinold Leplat ou Gérald Duhayon).

🦇 **Samedi 9 Décembre, Montagne Saint-Pierre** : recensements dans les cavités de la réserve naturelle d'Heyoule / Contact Rudi Vanherck : 0477/42 37 89 Ce premier recensement de l'année est déjà complet côté équipe vu la très petite taille des trous visités. D'autres recensements, plus accessibles à de nouvelles personnes, seront annoncés dans la prochaine feuille de contact.

🦇 **Samedi 16 Décembre, Montagne Saint-Pierre** : recensement à la Carrière supérieure de Lanaye / Contact Rudi Vanherck : 0477/42 37 89.

🦇 **Dimanche 17 Décembre** : recensement au Fort d'Aubin-Neufchâteau (date à confirmer) / Contact Luc Malchair : 04/247 56 26

Je profite de cet agenda pour rappeler à tout le monde que seules les activités annoncées dans cette feuille de contact sont couvertes par notre assurance ... alors pensez à prévenir Pierrette des dates de recensement fixées.

Chauve-souris calcifiée

avec l'aide du GSESM

Ces photos illustrent des os de chauve-souris calcifiés, qui ont été photographiés dans la grotte "Aven Noël" en Ardèche (France). En milieu souterrain et dans certaines conditions, de la calcite précipite, ce qui donne des concrétions bien connues de tous (draperies, stalactites et stalagmites, ..., mais elle peut également se déposer sur divers objets (pierres, bouteilles, ...). Les os de chauves-souris calcifiés ne seraient pas rares sous terre mais on les trouverait rarement en position anatomique. Cette chauve-souris est ainsi prise dans le calcaire sur une paroi presque verticale.

Image étonnante
... insolite !



Photos : M. Dubois

Plecotus



natagora

Plecotus est le
Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de **Natagora - Aves** asbl.

Ses objectifs majeurs sont l'étude des chiroptères, la protection de leurs habitats ainsi que la sensibilisation du public à leur conservation.

Editeur responsable : Frédéric Forget,
Planchipont, 6800 Wideumont

Avec le soutien de
la Région Wallonne



Afin d'essayer de les réparer pour l'année prochaine, je cherche à RECUPERER tous les PHARES Plecotus DEFECTUEUX. Si vous avez chez vous des phares qui ne sont plus en état de marche chez vous, merci de me le faire parvenir d'une manière ou d'une autre. **MERCI !!!**

